Michel Onfray suspecté d'antisémitisme

17/04/2010 à 12h14

Le philosophe Michel Onfray, dans son dernier ouvrage, *Le Crépuscule d'une idole : L'affabulation freudienne* (sortie le 21 avril chez Grasset), s'attaque à Freud. Les accusations de collusion "avec l'extrême droite" et de complaisance envers des thèses antisémites pleuvent.
Extraits de la critique du livre parue dans Le Monde sous la plume d'Elisabeth Roudinesco :

> *"Fondateurs d'un monothéisme axé sur la pulsion de mort, les juifs seraient donc les premiers responsables de tous les malheurs de l'Occident. A cette entreprise mortifère, M. Onfray oppose une religion hédoniste, solaire et païenne, habitée par la pulsion de vie." (…)*
> *"Bien qu'il se réclame de la tradition freudo-marxiste,* ***Michel Onfray se livre en réalité à une réhabilitation des thèses paganistes de l'extrême droite française****. Telle est la surprise de ce livre. Ainsi fait-il l'éloge de La Scolastique freudienne (Fayard, 1972), ouvrage de Pierre Debray-Ritzen, pédiatre et membre de la Nouvelle Droite, qui n'a jamais cessé de fustiger le divorce, l'avortement et le judéo-christianisme. Mais il vante aussi les mérites d'un autre ouvrage, issu de la même tradition (Jacques Bénesteau, Mensonges freudiens. Histoire d'une désinformation séculaire, Mardaga, 2002), préfacé par un proche du Front national, soutenu par le Club de l'Horloge : "Bénesteau, écrit-il, critique l'usage que Freud fait de l'antisémitisme pour expliquer sa mise à l'écart par ses pairs, son absence de reconnaissance par l'université, la lenteur de son succès. En fait de démonstration, il explique qu'à Vienne à cette époque nombre de juifs occupent des postes importants dans la*

justice et la politique.” Au terme de son réquisitoire, M. Onfray en vient à souscrire à la thèse selon laquelle il n’existait pas de persécutions antisémites à Vienne puisque les juifs étaient nombreux à des postes importants.”
Suite sur lemonde.fr

(merci à Vertumne)